

Ar paùegér Pariz

De gerhet (♩ = 100)

13

Ar paù - e - gér Pa - riz, — Pa - riz èl me la - rér; — Ar
 paù - e - gér Pa - riz, — Pa - riz èl me la - rér, — Ar paù - e - gér Pa - riz, — Pa -
 riz èl me la - rér, — E oé ur verhiouank — é va - lé dré er gér —

1

Ar paùegér Pariz, Pariz èl me larér, (3 *guéh*)
 E oé ur verhiouank é valé dré er gér.

2

Ur famellen iouank oé é valé dré kér,
 Ha hi e rankontras deu pé tré matutér.

3

Ha hi e rankontras deu pé tri matutér,
 E houlenas geti petra oé 'n é fanér?

4

« É dan me fanér-mé ne chet nitra kuhet,
 Meit un aval oranj a gado em es bet.

Sur les pavés de Paris

1. Sur les pavés de Paris, de Paris, comme l'on dit, (*ter*) — Etait une jeune fille se promenant par la ville.

2. Une jeune fille se promenait par la ville, — lorsqu'elle rencontra deux ou trois maltôtiers.

3. Et elle rencontra deux ou trois maltôtiers — qui lui demandèrent ce qu'elle avait dans son panier.

4. « Dans le fond de mon panier, il n'y a rien de caché, — qu'une pomme d'orange que j'ai eue en cadeau.

— 27 —

5

» Meit un aval oranj em es bet a gado,
G'ur martelod iouank é tonet a bel bro.

6

» Dalhet hui, matutér, dalhet ar me fanér,
Hag é han mé bremen d'hobér un dro dré gér.

7

» Ha ma n'arriüan ket d'en eur e laran d'oh,
Hui sello me fanér; er péh vo 'barh vo d'oh.»

8

Chetu arriü en eur, en eur hé doé laret,
Er jinkellig a gér doé ket hoah arriüet.

9

Chetu er matutér, ken kri ha ken barbar,
Ean zigor er banér ha ean e gleu krial.

10

Chetu er matutér ken kri ha dinatur
Ean zigor er banér hag e gav ur hroèdur!

11

« Ni er haso d'er skol ha ni en desko mat;
Ne vo na boh, na laer, na hanval doh é dad! »

(Kañinet get FRANSUÉZ STEVAN, a Lokunél, Lann-er-Stér.)

5. » Qu'une pomme d'orange que j'ai eue en cadeau, — avec un jeune matelot revenant des pays lointains.

6. » Tenez, maltôtier, tenez mon panier — que j'aïlle faire maintenant un tour en ville.

7. » Et si je n'arrive pas à l'heure que je vous indique, — vous fouillerez mon panier; ce qu'il contiendra vous appartiendra. »

8. Voilà l'heure convenue, — la donzelle n'était pas encore de retour.

9. Voilà le maltotier, si cruel et si barbare, — il ouvre le panier et il entend crier.

10. Voilà le maltotier, si cruel, si dénaturé, — qui ouvre le panier et trouve un enfant.

11. « Nous l'enverrons à l'école et nous l'éleverons convenablement; — il ne sera ni « bouc », ni voleur, ni semblable à son père.

(Chanté par FRANÇOISE STÉPHAN, Locunel, en Lann-er-Stér.)